



**Selon Saga Consulting, la fin de la crise n'est pas pour demain. Le groupe fait face à cette période difficile en participant à des marchés publics, notamment, et en exploitant davantage la vente croisée.**

**S**aga Consulting, fondée en 1990, a été rachetée en 2003 par son président actuel, Etienne Schreurs. "A l'époque, c'était aussi un peu la crise, mais c'était nettement moins grave qu'aujourd'hui", déclare-t-il. Ces six derniers mois, Saga est devenu un groupe de 360 collaborateurs, grâce à quelques reprises ciblées. Le magazine Trends l'a désignée récemment comme son ambassadrice dans la catégorie "Entreprises de taille moyenne du Brabant flamand", pour la deuxième année consécutive. Les activités de Saga sont réparties entre trois entités commerciales: Saga Consulting (services, projets et délégations informatiques), Saga Systems (logiciels de planification du temps et de gestion des ressources humaines) et anaXis (e-business). "Grâce à Saga Consulting, nous avons conclu de nombreux contrats avec des clients du

secteur financier, comme FOR-TIS, KBC et ING, précise Etienne Schreurs. Nous avons toutefois dû réduire le nombre de nos spécialistes Cobol travaillant pour ces organismes. Les banques ont, en effet, gelé bon

chiffre d'affaires qu'en 2008. Seulement voilà! Pour une société qui a fait de la croissance un objectif, c'est insuffisant. "L'absence de croissance équivaut, pour moi, à une récession", pense Etienne Schreurs.

prennent qu'elles ne peuvent relâcher leurs efforts et ne peuvent absolument pas se permettre de faire du sur-place." Selon Etienne Schreurs, Saga Systems devrait elle aussi recruter du personnel supplémentaire cette année.

L'avantage de la crise actuelle est que le recrutement en question est bien plus fluide.

## “Le plus grave est peut-être à venir”

nombre de projets. Or, les spécialistes Cobol sont souvent tellement spécialisés dans leur domaine qu'il est difficile de les orienter vers un autre profil."

### Recruter plus facilement

Cette année, Saga semble bien partie pour réaliser le même

AnaXis, par contre, devrait encore croître cette année. "Depuis le mois de janvier, nous avons recruté huit nouveaux collaborateurs, pour un total de vingt personnes. Il s'agit, principalement, de spécialistes de .NET" La croissance d'anaXis est due au dynamisme du marché des PME. "Les PME com-



Etienne Schreurs, président de Saga Consulting: "Les PME comprennent qu'elles ne peuvent relâcher leurs efforts et ne peuvent absolument pas se permettre de faire du sur-place."

"Jusqu'en septembre 2008, attirer de nouveaux collaborateurs compétents était particulièrement difficile. Depuis que la crise a éclaté, le problème a disparu. Même les profils qui, habituellement, étaient plus difficiles à trouver – comme des spécialistes de NET expérimentés – sont désormais faciles à recruter", ajoute notre interlocuteur. Etienne Schreurs refuse toutefois de dire si ces engagements ont pu être réalisés grâce à des conditions revues. "Pour les nouveaux diplômés, rien n'a changé. Nous n'allons pas les payer moins à cause de la crise.

ciétés informatiques n'ont pas eu recours à des licenciements massifs, du moins pour l'instant. Si toutefois cela devait être le cas, nous nous dirigerions vers une suroffre complète sur le marché du travail. La demande, elle, est déjà très faible compte tenu de l'absence de projets." Saga transforme le besoin en plaisir et se tourne donc aussi vers un segment de marché avec lequel elle avait autrefois moins de contacts: celui des marchés publics. "Nous avons pas mal de succès sur ce marché. Nous décrochons des projets dans des domaines où nous n'étions pas

"La plupart des grosses sociétés informatiques n'ont pas eu recours à des licenciements massifs, du moins pour l'instant."

Pour les profils plus expérimentés, la loi de l'offre et de la demande joue bien sûr un rôle. Le prix du marché est ce qu'il est, et pourtant! Aujourd'hui, des consultants expérimentés baissent leurs prix pour, ainsi, avoir plus de chances de décrocher des contrats."

#### **Mordre sur sa chique, pendant une année encore**

Etienne Schreurs fait fi des communiqués de presse selon lesquels, d'ici l'été, le pire sera passé. "Je n'y crois pas, précise-t-il. Je crains que le malaise ne dure encore un certain temps et que lorsqu'on en sortira, l'année 2010 sera déjà bien entamée. Peut-être le pire est-il à venir? La plupart des grosses so-

ciétés informatiques n'ont pas eu recours à des licenciements massifs, du moins pour l'instant. Si toutefois cela devait être le cas, nous nous dirigerions vers une suroffre complète sur le marché du travail. La demande, elle, est déjà très faible compte tenu de l'absence de projets." Saga transforme le besoin en plaisir et se tourne donc aussi vers un segment de marché avec lequel elle avait autrefois moins de contacts: celui des marchés publics. "Nous avons pas mal de succès sur ce marché. Nous décrochons des projets dans des domaines où nous n'étions pas

encore actifs. Nous nous intéressons aussi à la vente croisée et proposons aux clients de chaque entreprise du groupe les services de nos autres entreprises." Le lancement de SagaForge est une initiative qui a elle aussi pour objet d'améliorer les services aux clients, malgré les conditions de marché difficiles. SagaForge est un fabricant de logiciels en ligne qui guide les quatre-vingts développeurs de Saga Consulting à travers leurs projets de logiciels. Avec cette nouvelle entité, Saga souhaite proposer aux clients des délais de développement plus courts et leur offrir de meilleures garanties en ce qui concerne la qualité de développement des logiciels. ■